

L'AVOCETTE

- Ph. CARRUETTE, R. GOMES et T. PLOMION.- Migrations des Vanesses *Vanessa atalanta* et *V. cardui* dans le Marquenterre (Somme) en Octobre 1987.
p. 77-78
- Ph. CARRUETTE, M. CHEVALIER et J.M. LOIR.- Note sur un comportement du Putois *Mustela putorius* dans le Marquenterre (Somme) p. 79-80
- F. SUEUR.- Quelques données sur le régime alimentaire du Pipit maritime *Anthus spinoletta petrosus* en Baie de Somme. p. 81-82
- M. FOURNIER.- Nidification de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* dans le Marquenterre (Somme).
p. 83-84
- F. SUEUR.- Comparaison de l'avifaune aquatique de deux gravières. p. 85-87
- J.B. MOURONVAL .- Nidification précoce du Grèbe huppé *Podiceps cristatus* dans la Somme.
p. 88-89
- CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE.- Actualités ornithologiques 1987 en Picardie.
p. 90-93
- Y. LECOMTE.- Première nidification du Héron cendré *Ardea cinerea* dans l'Oise (60)
p. 94-96

Centrale
Ornithologique
Picarde

43, chemin de
halage
80 000 Amiens



CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE (C.O.P.)

PICARDIE NATURE

BP 50835 - 80008 AMIENS cedex 1
Tél. 03 62 72 22 50 - Fax 03 22 09 97 90
contact@picardie-nature.org
Siret : 381 785 120 00019 APE : 9104Z

Salle polyvalente de l'Ile aux fagots
43 chemin de Halage
80000 AMIENS

Conseil d'administration pour 1988

Président: S. BACROT
Trésorier: X. COMMECY
Secrétaire: L. GAVORY
Membres: B. COUVREUR
A. ROUGE

L'AVOCETTE

Rédacteur en chef: X. COMMECY
Réalisation: X. COMMECY, E. MERCIER et F. SUEUR

Adresses des auteurs:

Ph. CARRUETTE: 24 route de Conty 80290 POIX DE PICARDIE
M. FOURNIER: 5 rue d'Alsace Bachant 59138 PONT SUR SAMBRE
Y. LECOMTE: 12 rue de la Mairie 60600 BREUIL LE VERT
J.B. MOURONVAL: 3 route de Sains 80680 St FUSCIEN
F. SUEUR: St Quentin en Tourmont 80120 RUE

L'AVOCETTE: ABONNEMENT 1988 ET ADHESION C.O.P. : 100 Fr.

Migrations des Vanesses *Vanessa atalanta*
 et *V. cardui* dans le Marquenterre
 (Somme) en Octobre 1987.

par Ph. CARRUETTE, R. GOMES et
 T. PLOMION

Vanessa atalanta (L.)

La migration de ce Papillon a déjà été traitée par SUEUR (1985) qui la décèle du 5 septembre au 2 novembre dans le département de la Somme. Cet auteur signale également des exemplaires jusqu'au 11 novembre sans pouvoir préciser avec certitude leur statut (migrateur ou non). Nous avons aussi observé cette espèce au cours de ce mois : le 4 novembre 1987 par exemple, deux individus survolent encore le Parc du Marquenterre en direction de la baie de Somme et quatre autres sont rencontrés dans le Parc posés sur des Eupatoires chanvrines Eupatorium cannabinum fânées ou sur des Argousiers Hippophae rhamnoides. ROBERT (1986) signale des individus jusqu'au 24 novembre à l'intérieur des terres. En 1987, la migration fut suivie du 10 au 23 octobre depuis le point de vue du Parc du Marquenterre en même temps que les passages aviens.

Comme le signalait SUEUR (1985), les Lépidoptères passent au ras des dunes, ou à 2 ou 3 mètres au-dessus au maximum. Seuls les obstacles naturels comme la forêt de Pins laricios Pinus nigra laricio du Parc les obligent à prendre de l'altitude. Ils redescendent près du sol dès que ces derniers sont franchis. Des individus sont notés au repos pendant la période considérée sur les chemins de sable du Parc, les Eupatoires, les Orties Urtica dioica et les baies d'Argousiers, ou encore les toits des bâtiments. Plusieurs individus sont trouvés mourants, les ailes fortement délavées et échanquées, aussi bien dans les dunes que sur la plage du Crotoy en baie de Somme. Les Vanesses se déplacent isolément. Cependant deux individus sont notés en migration ensemble les 11, 19 et 25 octobre mais cela correspond à des dates de forts passages et plus probablement à des rencontres aléatoires qu'à une réelle sociabilité. Des poursuites ont d'ailleurs parfois lieu

entre deux individus au-dessus des dunes, chacun reprenant ensuite seul son voyage vers le Sud.

La migration se décompose comme suit :

- 03.10.87, 21 individus en 1 heure,
 - 10.10.87, 11 individus en 1 heure,
 - 11.10.87, 56 individus en 3 heures,
 - 18.10.87, 41 individus en 4 heures,
 - 19.10.87, 51 individus en 4 heures,
 - 21.10.87, 5 individus en 4 heures,
 - 22.10.87, 28 individus en 4 heures,
 - 24.10.87, 8 individus en 4 heures,
- soit 221 individus comptabilisés en 25 heures. De plus, Xavier COMMECY nous signale le 25 octobre 24 individus en 15 mn en baie de Somme le long des digues du Parc : 2, suivis, s'engagent au-dessus de la mer et traversent l'estuaire.

La plupart des observations ont lieu par beau temps ensoleillé avec une excellente visibilité et un vent nul ou faible de Sud-Sud-Ouest à Sud-Est gênant peu les Papillons dans leurs déplacements.

La majorité des comptages ont été effectués entre 6 h 45 et 13 h 30 TU. Tôt le matin, alors qu'il fait relativement frais, le passage reste très faible avec une moyenne horaire globale de 0,5 individu entre 6 h 45 et 8 h 45 TU. C'est entre 9 h et 10 h TU que nous trouvons les plus forts passages de la matinée avec une moyenne de 13 individus par heure (et un maximum de 31 individus le 11 octobre). Après une accalmie, le passage atteint son apogée entre 12 h 30 et 13 h 30 TU avec une moyenne de 16,25 individus par heure (pour un maximum de 34 individus le 19 octobre). Dans le courant de l'après-midi, le passage aurait tendance à diminuer mais nous manquons de comptages durant cette période.

Vanessa cardui (L.)

Comme le signalait SUEUR (1985), cette espèce est peu remarquée lors de ses migrations dans notre département. Pour notre part, nous en avons observé 1 exemplaire le 5 octobre 1987, 2 individus le 24 et 1 dernier le 28. Entre le 3 et le 24 octobre, quelques rares individus sont notés dans les dunes du Parc ou sur des Eupatoires sans pouvoir préciser s'il s'agissait réellement de migrants.

BIBLIOGRAPHIE

- Robert J.C. (1986) Contribution à l'étude de la phénologie migratoire du Vulcain Vanessa atalanta L. dans le département de la Somme - Picardie Ecologie, Série II, 105-11.
- Sueur F. (1985) Migrations récentes de vanesses dans la Somme (Lep. Nymphalidae) - Ent. gall. 1 : 342-343.

Note sur un comportement du Putois
Mustela putorius dans le
Marquenterre (Somme).

par Ph. CARRUETTE, M. CHEVALIER
et J.M. LOIR

Le 29 juin 1987 à 23 h TU alors que nous roulons sur une route départementale menant au Bout des Crocs (commune de Saint-Quentin-en-Tourmont, Somme), en plein milieu de la route une masse sombre nous oblige à freiner. A la lumière des phares, nous découvrons 7 jeunes Putois bien serrés les uns contre les autres, tournant lentement en rond comme s'ils ne savaient pas où se diriger. Ce phénomène de regroupement avait probablement un effet sécurisant pour ces jeunes Mustélidés. La taille de la portée est importante puisque la littérature cite 4 à 6 petits généralement (HERRENSCHMIDT 1984, Anonyme non daté) ou 3 à 7 (KONIG 1970) tandis que les valeurs extrêmes sont de 1 et 12 petits (O.N.C. 1986).

Alors que les jeunes se tiennent toujours au milieu de la chaussée, un adulte sort des taillis en bordure de route et en emporte un dans sa gueule, le maintenant par la peau du cou, pour le déposer dans le couvert. L'un d'entre-nous descend de voiture pour examiner un jeune. Ce dernier a les yeux à peine ouverts, tient difficilement sur ses courtes pattes et émet des cris courts particulièrement aigus. De toute évidence, il s'agit d'une de ses toutes premières sorties. Selon le "Dossier Nuisibles" (Anonyme non daté), la mère emmène les jeunes à la chasse vers l'âge d'un mois et demi à deux mois, l'ouverture des yeux se faisant à la fin du premier mois (O.N.C. 1986), date à laquelle ils commencent à sortir du nid.

Pendant ce temps, le Putois adulte, attiré par les cris du jeune, se tient au pied de l'observateur. Aussitôt le jeune déposé au sol, l'adulte le prend dans sa gueule et l'emporte. Tous les petits sont ainsi emmenés un à un très rapidement de la route vers le couvert protecteur du bas-côté.

Guy DUHAMEL et François SUEUR ont noté le 4 mai 1974 à Amiens le même comportement de transport d'un jeune chez

la Belette : le jeune immobile au milieu d'un chemin fut emmené par un adulte dans la végétation en bordure.

Le Putois est encore bien représenté dans les zones humides et bocagères des bas-champs du Marquenterre (SUEUR 1984). Inutile de dire, que dans cette région de chasse et de piégeage intensifs, ces jeunes Putois en plein milieu de la route auraient fait une "proie" facile pour des inconditionnels de la destruction des dits "nuisibles" qui utilisent même la voiture (CARRUETTE 1986). Le Putois paie un lourd tribut à la circulation automobile (KEMPF et BAUMGARD 1980, TRIPLET 1982) et au piégeage (ROBERT et coll. 1983) malgré son rôle prépondérant dans la limitation des Lapins de garenne Oryctolagus cuniculus myxomateux, des Rats musqués Ondatra zibethicus et surmulots Rattus norvegicus. Des laissées de Putois découvertes en octobre 1987 au Parc du Marquenterre renfermaient les restes d'un Rat musqué et plusieurs élytres de Chrysomèles, probablement Olochrysa fastuosa (Ph. CARRUETTE, R. GOMES et T. PLOMION), preuves supplémentaires, s'il en était besoin, du rôle de cet animal dans le maintien des équilibres biologiques.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Messieurs Guy DUHAMEL et François SUEUR pour la communication sur le comportement de la Belette.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme (non daté) Dossier "Nuisibles" - Boult-aux-Bois (L'Epine noire des Ardennes), 117 p.
- Carruette Ph. (1986) La Belette, poids plume de nos campagnes - Picardie Nature (31)13-15.
- Herrenschmidt V. (1984) Le Putois Mustela putorius in Fayard A. Atlas des Mammifères sauvages de France - Paris (SFEPM), 299 p.
- Kempf C. et Baumgard G. (1980) Mammifères d'Alsace - Colmar (Les Guides Cesta), 336 p.
- König C. (1970) Mammifères sauvages d'Europe - Paris (Hatier), 256 p.
- Office National de la Chasse (1986) Le Putois - Notes techniques, fiche n° 30.
- Robert J.C., Triplet P. et Masson D. (1983) Les Mammifères de la Somme - Picardie Ecologie, Hors Série n° 2, 120 p.
- Sueur F. (1984) Poissons, Amphibiens, Reptiles et Mammifères de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde - Rue (François Sueur Editeur), 59 p.
- Triplet P. (1982) Mammifères écrasés sur la route Amiens-Beauval. Un type d'étude à la portée de tous - Picardie Nature (15)21-26.

Quelques données sur le régime alimentaire
du Pipit maritime *Anthus spinoletta*
petrosus en Baie de Somme.

par F. SUEUR

Le 30 décembre 1987, nous notons une bande de 28 Pipits maritimes *Anthus spinoletta petrosus* s'alimentant à proximité de la Mays dans la réserve de la baie de Somme.

A faible distance grâce à une lunette (x 16), nous notons la consommation de 28 petites proies (63,6 %) correspondant à des Macomes baltiques *Macoma balthica* de faibles dimensions (densité sur le site d'observation 2 974 +/- 1 113 individus par mètre-carré dont 2 772 +/- 1 037 individus de 3 à 8 mm par mètre-carré), des Hydrobies *Hydrobia ulvae* (densité 2 128 +/- 1 097 individus par mètre-carré) et des larves de Diptère (densité 68 +/- 96 individus par mètre-carré) ainsi que celle de 16 Annélides *Nereis diversicolor* (36,4 % ; densité 191 +/- 160 individus par mètre-carré). Les proies, autres que les Diptères, ne sont pas mentionnées dans le régime alimentaire du Pipit maritime par GLUTZ VON SLOTZHEIM et BAUER (1985).

L'indice C (PEARRE 1982), variant de - 1 à + 1, nous permet de mesurer la sélectivité du Pipit maritime pour chacun des organismes benthiques présents dans le milieu :

- Coque *Cerastoderma edule* : C = - 0,241 ; l'épaisseur de la coquille de ce Bivalve le rend, même pour des individus de relativement faibles dimensions, presque inaccessible au Pipit maritime ;
- Macome baltique *M. balthica*, Hydrobie *H. ulvae* et larve de Diptère : C = + 0,109 ; ce groupe d'espèces est sélectionné par l'oiseau mais il est possible que l'une le soit davantage que les autres, éventuellement contre-sélectionnées, mais n'ayant pu les distinguer sur le terrain, notre analyse ne peut aller plus loin ;
- Annélide *N. diversicolor* : C = + 0,408 ; ce taxon est fortement sélectionné par l'oiseau, nous pouvons constater qu'il est consommé, parfois préférentiellement, par de très nombreuses espèces aviennes sans compétition apparente ;

- Annélide Pygospio elegans : $C = - 0,002$; la presque neutralité de l'indice pour cette espèce traduit à la fois sa relative rareté dans le milieu (191 +/- 95 individus par mètre-carré) et son apparente non consommation par le Pipit maritime.

BIBLIOGRAPHIE

Glutz von Blotzheim U.N. et Bauer K.M. (1985) Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 10/II. Passeriformes (1. Teil) - Wiesbaden (AULA-Verlag), 509-1184.

Pearre S. Jr. (1982) Estimating prey preference by predators : uses of various indices, and a proposal of another based on χ^2 - Can. J. Fish. Aquat. Sci. 39 : 914-923.

Nidification de l'Epervier d'Europe
Accipiter nisus dans le
Marquenterre (Somme).

par Michel FOURNIER

La reproduction de l'Epervier d'Europe n'étant pas connue dans le Marquenterre, nous relatons dans la présente note les résultats du suivi plus ou moins régulier de l'espèce dans cette région de mars à septembre 1987.

La recherche des aires s'est faite dans le Domaine du Marquenterre et dans l'enceinte du Parc Ornithologique. Le suivi d'oiseaux observés visiblement sur leur territoire de reproduction puis la recherche d'aires anciennes ont contribué à la définition de trois territoires et à la découverte d'un couple reproducteur certain.

Le premier territoire situé en bordure de la baie de Somme non loin de l'anse Bidard n'a pas fait l'objet d'un suivi continu faute de temps. Un mâle est observé sur ce site puis deux nids anciens et un autre fraîchement construit sont trouvés.

Le second territoire correspond à l'observation régulière d'une femelle adulte chassant aux abords du Parc. En juillet, elle est notée quotidiennement, passant au-dessus de la grande volière pour se rendre sur son terrain de chasse. Elle doit probablement nicher aux environs de la héronnière et pour ne pas déranger la colonie, nous évitons d'effectuer des recherches dans ce secteur. Des contacts avec la femelle aux abords de son lieu de reproduction, derrière la héronnière, ont lieu également tard le soir.

Sur le troisième site, la femelle est régulièrement vue posée sur un arbre lui servant d'observatoire. Son terrain de chasse s'étend vers la Maye où nous apercevons quelquefois le mâle. Trois aires anciennes sont découvertes, puis un nid occupé d'où la femelle s'éclipse discrètement à

notre approche pour se poser non loin de là. Les fientes fraîches sur le sol au-dessous du nid trahissent la présence des jeunes. Leur étalement sur un quart de la circonférence indique une couvée de faible taille. Projettées à environ deux mètres du nid, elles tombent sur un Sureau noir Sambucus nigra. La distance des projections démontre le jeune âge des occupants. En contrôlant ultérieurement l'évolution de la couvée, nous pouvons apercevoir deux jeunes bien emplumés sur le nid. Le 20 juillet, arrivant discrètement pour contrôler l'âge des oisillons en vue d'un éventuel baguage, nous constatons que le nid est vide. La femelle voletant non loin de là doit probablement chercher à éloigner sa progéniture.

La distance séparant probablement les nids des deux derniers territoires doit se situer aux environs de 1 000 mètres, distance largement respectable pour la reproduction des deux couples, les zones de chasse étant souvent situées à l'opposé l'une de l'autre. En forêt de Mormal (Nord), deux nids séparés de 450 mètres ont été occupés simultanément deux années de suite.

Le support idéal pour le nid de l'Epervier étant un Conifère et la progression constante de l'espèce depuis quelques années devraient permettre son implantation durable dans le Marquenterre où elle doit se reproduire depuis quelque temps déjà.

Comparaison de l'avifaune aquatique de deux gravières.

par François SUEUR

INTRODUCTION

En l'absence de travail comparatif et explicatif sur l'avifaune des différents milieux humides de Picardie, nous tentons dans cette note une première approche du problème au niveau de gravières.

MATERIEL ET METHODES

Les deux gravières étudiées sont situées sur la commune de Woignarue (Somme) au sud du site connu sous le nom de Hâble d'Ault. Elles ne sont séparées que par un chemin empierré permettant la circulation de véhicules.

La gravière sud-ouest subit une importante pression de chasse alors que la sud-est possède le statut de réserve.

L'avifaune des deux gravières a été recensée au moins une fois par décade pendant l'année 1985, soit au total 57 dénombrements. Cependant, afin d'éliminer lors de la comparaison des artefacts dus à des dérangements humains, le site étant très fréquenté, nous n'avons conservé pour chaque espèce que l'effectif maximal enregistré.

Les données obtenues seront présentées sous 4 formes : nombre d'espèces (S) et d'individus (N), diversité de Shannon (H) et biomasse (B en kilogrammes).

Pour les calculs de biomasses, nous avons extrait les masses de chaque espèce des ouvrages de CRAMP et SIMMONS (1977, 1980 et 1983) et CRAMP (1985), en tenant compte des éventuelles variations liées au sexe et à l'âge des oiseaux ainsi qu'à la période de l'année.

RESULTATS

Ils sont figurés dans le tableau.

Le nombre d'espèces de la gravière sud-est est supérieur à celui de la gravière sud-ouest de juillet à avril, il est par contre inférieur en juin tandis qu'ils sont équivalents en mai.

Le nombre total d'oiseaux de la gravière sud-est est supérieur à celui de la gravière sud-ouest d'octobre à avril. C'est par contre l'inverse qui est observé de mai à septembre.

La diversité de Shannon de l'avifaune de la gravière sud-est demeure toujours supérieure à celle de la gravière sud-ouest sauf en avril où elle est très légèrement inférieure.

La biomasse avienne présente sur la gravière sud-est n'est supérieure à celle de la gravière sud-ouest qu'au cours du premier trimestre.

DISCUSSION

Les différences de composition et de richesse de l'avifaune aquatique enregistrées en janvier et février 1985 entre les deux gravières doivent être mises en relation exclusivement avec la configuration de celles-ci. A cette époque, en effet, le vent permet à la gravière sud-est de conserver une faible partie de sa superficie en eau libre malgré la vague de froid alors que l'autre gravière est entièrement gelée.

Les richesses et diversités spécifiques le plus souvent supérieures de la gravière sud-est par rapport à l'autre traduisent une meilleure capacité d'accueil de la première (plus grande diversité des milieux en l'occurrence des profils des berges et présence d'ilôts, absence d'activité cynégétique).

Pour le nombre total d'oiseaux présents sur chaque gravière, si nous tenons compte du fait que la sud-est est de superficie environ deux fois plus faible que la sud-ouest (d'après la carte IGN 21.07), il ne reste plus supérieur pour cette dernière que de juin à septembre en grande partie en raison de l'important stationnement de Cygnes tuberculés Cygnus olor sur cette dernière où ils exploitent une biomasse végétale importante principalement constituée par des herbiers de Potamot à feuilles pectinées Potamogeton pectinatus.

Ce fait explique aussi qu'aucune modification de la tendance générale au niveau des biomasses ne soit enregistrée lorsque nous prenons en compte les différences de superficies entre les deux gravières.

Mois	S		H		N		B	
	SW	SE	SW	SE	SW	SE	SW	SE
I	0	16	0,000	2,358	0	509	0	1163
II	3	18	1,257	2,755	6	338	13	785
III	10	16	2,415	3,320	93	108	85	121
IV	11	12	2,745	2,693	47	85	75	28
V	13	13	2,573	2,586	78	54	126	27
VI	9	6	1,634	1,849	122	41	919	223
VII	4	7	0,515	2,407	138	16	1372	61
VIII	4	5	0,561	1,412	93	27	906	17
IX	3	5	0,369	1,978	55	15	561	39
X	2	9	0,243	2,004	47	62	439	196
XI	3	9	1,028	1,385	127	136	830	101
XII	4	7	1,192	1,276	87	161	255	133

Tableau - Richesse spécifique (S), diversité de Shannon (H), nombre d'individus (N) et biomasse (B en kilogrammes) de l'avifaune aquatique des gravières sud-ouest (SW) et sud-est (SE).

BIBLIOGRAPHIE

- Cramp S. (1985) The Birds of the Western Palearctic, Vol. IV - Oxford, New York (Oxford University Press), 960 p.
- Cramp S. et Simmons K.E.L. (1977) The Birds of the Western Palearctic, Vol. I - Oxford, London, New York (Oxford University Press), 722 p.
- Cramp S. et Simmons K.E.L. (1980) The Birds of the Western Palearctic, Vol. II - Oxford, London, New York (Oxford University Press), 695 p.
- Cramp S. et Simmons K.E.L. (1983) The Birds of the Western Palearctic, Vol. III - Oxford, London, New York (Oxford University Press), 913 p.

Nidification précoce du Grèbe huppé
Podiceps cristatus dans la Somme.

par J.B. MOURONVAL

Les observations ont été réalisées à l'étang de la "roche dorée" à Boves soit à 10 kilomètres au Sud-Est d'Amiens.

Le 16 Mars 1988, des appels caractéristiques de poussins de Grèbes huppés. Nous repérons rapidement un adulte et 3 jeunes; à environ 150 mètres de là se trouve l'autre adulte et un quatrième poussin. Les nuances du duvet des poussins commencent à s'estomper. Leur comportement : adultes séparés, poussins ne s'abritant plus dans les plumes dorsales et alaires des adultes ainsi que leur taille, sensiblement celle d'un jeune Colvert de quinze jours permettent de penser qu'ils ont environ 2 à 3 semaines. Ils plongent déjà lorsqu'ils y sont contraints (prédateurs, promeneurs).

Sur ces bases nous situons la ponte du premier oeuf vers le 25-30 Janvier et les éclosions fin Février-début Mars. X. COMMECY qui indépendamment de moi repère ce couple précoce le 27 Mars arrive aux mêmes conclusions quant aux dates de reproduction de ces oiseaux.

D'après GEROUDET (1972), la plupart des pontes ont lieu au début Avril et les naissances dans les premiers jours de Mai. Cette couvée serait donc plus précoce de 2 mois que la moyenne des couples reproducteurs de Grèbes huppés européens.

X. COMMECY (1986) dans son article sur les Grèbes huppés de Picardie, précise qu'aucun des nids construits en Janvier ou Février n'a été suivi de reproduction réussie. Les premiers pulli sur 5 années d'

observations et pour 364 couples avec des poussins suivis ayant été repérés début Avril et l'essentiel des couvées éclosant en Mai-Juin.

Le 3 Avril, les quatre poussins sont toujours présents; ils commencent à plonger spontanément sans toutefois que nous ayons pu observer de réussites à leurs recherches de nourritures.

Début Mai, alors que nous écrivons ces lignes, les 4 jeunes fréquentent toujours le même secteur, ils sont maintenant partiellement émancipés.

L'hiver particulièrement doux que nous avons connu doit avoir joué un rôle essentiel dans la réussite de cette couvée si précoce.

X. COMMECY (1986) Eco-éthologie du Grêbe huppé (*Podiceps cristatus*) en Picardie. *L'Avocette* 10(1)5-29.

P. GEROUDET (1972) Les Palmipèdes. Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 2e éd., 284p.

Actualités ornithologiques 1987 en
Picardie.

par CENTRALE ORNITHOLOGIQUE
PICARDE

Une fois de plus nous vous proposons ces Actualités Ornithologiques de l'année. Rappelons encore qu'elles ont pour but de mettre en valeur les faits les plus marquants des 12 derniers mois et ne remplacent nullement les Synthèses annuelles qui elles font le point sur l'état des populations d'oiseaux de la région tel que nous le percevons. Dans ces actualités ornithologiques ne doivent figurer que les données particulières, tant pour les espèces les plus occasionnelles que pour les plus communes si une observations hors de l'ordinaire a été effectuée (date originale de migration ou de nidification, rassemblement inhabituel...).

GREBE JOUGRIS *Podiceps griseigenia*

Encore une observation précoce : 3 juv. les 5 et 21 Septembre à Pimprez (60) (A. ROUGE).

HERON BIHOREAU *Nycticorax nycticorax*

Donnée hivernale exceptionnelle de ce migrateur trans-saharien, en pleine vague de froid : 1 Ad. les 31 Janvier et 1 Février au P.O.M. (F. SUEUR, C. VIEZ et plusieurs membres de Marquenterre-Nature.)

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*

Important stationnement à l'automne au P.O.M. : 11 individus du 16 au 23 Septembre (P. CARRUETTE, M. MENNECART, F. SUEUR et al.); 6 d'entre-eux sont présents jusqu'au 14 Décembre.

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba*

1 vue les 6, 9 et 12 Mars à Neuville les Loeuilly (80) (B. COUVREUR, L. GAVORY et V. MONVOISIN). Encore le 15 (F. DORDAIN).

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia*

Poursuite de l'hivernage enregistré fin D 86; 1 Ad. et 1 Juv. du 1 au 11 Janvier au P.O.M. (F. SUEUR). 1 Im. le 4 Janv. au Hourdel (A. ROUGE).

CYGNE SAUVAGE *Cygnus cygnus*

5 Ad. 2 Im. le 17 Fev. puis 3 Ad. 2 Im. le 15 Mars à Verberie (60) (D. DELVILLE).

CYGNE de BEWICK *Cygnus bewickii*

1 Ad. le 22 Fev. à Verneuil en Halatte (A. ROUGE).

HARLE BIEVRE *Mergus merganser*

170 le 20 Janvier sur le canal de la Somme d'Abbeville à St Valery (80) (B. COUVREUR et L. GAVORY).

HARLE HUPPE *Mergus serrator*

Premier estivage complet enregistré en Picardie : 1 F. parfaitement volante de Mai à Septembre au P.O.M.; elle mue sur place (F. SUEUR et al.)

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*

4 données dans l'Oise en Janvier pour ce canard marin : 1 F. le 11 à St Leu d'Esserent; 1 M. Im. les 18 et 21 sur l'Oise à Compiègne; 1 M. le 18 à Venette.

AIGLE BOTTE *Hieraaetus pennatus*

2 (1 phase claire et 1 phase sombre) le 5 Juillet à Marchais (02); revus les 11 et 22 (Nicheurs probables) (G. FLOFART et L. GAVORY).

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus*

Toujours rare en terres, 1 F. Ad. le 10 Janv. à L'esse (02) (X. COM MECY, B. COUVREUR et L. GAVORY); 1 le 18 Fev. à Vauciennes (60).

3 ou 4 stationnent simultanément en Baie de Somme à l'automne (nombreux observateurs.)

FAUCON KOBZ *Falco vespertinus*

La migration postnuptiale de cette espèce est rarement notée dans l'Ouest de la France (migration en boucle), 2 données cette année :

1 M. le 31 Août en Baie de Somme (F. SUEUR) et 1 Juv. le 17 Septembre au même endroit (L. GAVORY).

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

Hivernage toujours rare : 1 F./Im. le 3 Janvier au H.A. (80) (D. BLED, B. COUVREUR, L. GAVORY et A. ROUGE).

BUSARD CENDRE *CYRCUS PYGARGUS*

15 couples repérés entre Hirson et Montcornet (02) (L. LARZILLIERE).

MARQUETTE POUSSIN *Porzana parva*

1 F. le 20 Octobre (F. SUEUR) et 1 M. le 31 au P.O.M. (R. GOMES).

PLUVIER GUIGNARD *Eudromias morinellus*

Toujours très peu noté en Picardie, probablement en raison de sa grande discrétion. 2 observations en Baie de Somme cette année :

1 le 30 Août et 1 apparemment différent le 31 (X. COMMECY, G. FLOHART, L. GAVORY et F. SUEUR).

TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres*

Exceptionnel en hiver : 1 le 11 Janvier au H.A. (L. GAVORY).

BECASSINE DOUBLE *Gallinago media*

1 le 24 Août au P.O.M. (P. CARRUETTE, A. GODART et M. MENNECART).

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*

Donnée exceptionnelle de printemps par l'importance du rassemblement : 875 à Noyelles/mer - Boismont le 11 Mars (S. CAROLUS et L. GAVORY).

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU *Charadrius alexandrinus*

Exceptionnel en hiver : 1 le 4 Janvier au Hourdel. (A. ROUGE). (déjà 2 au même endroit le 14 Décembre D 86).

BECASSEAU MAUBECHÉ *Calidris canutus*

Limicole rare en terres : 5 le 17 Mai à Moru (60).

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*

La migration printanière de ce petit Bécasseau est rarement observée; 1 les 14 et 15 Mars à Moru (60).

BECASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis*

Devenu quasi annuel, 1 du 21 au 23 Août au P.O.M. (M. FOURNIER, L. GAVORY et F. SUEUR).

PHALAROPE A BEC ETROIT *Phalaropus lobatus*

Rare à l'intérieur, plus régulier sur le littoral : 1 le 4 Septembre à Dompierre-Becquincourt (A. ROUGE).

MOUETTE DE SABINE *Xema sabini*

Un oiseau de 2ème année en Baie de Somme le 13 Mai.

GUIFETTE LEUCOPTERE *Chlidonias leucopterus*

1 le 29 Août au marais du Crotoy (80) (G. FLOHART, L. GAVORY, O. HERNANDEZ et T. RIGAUD).

HIBOU GRAND-DUC *Bubo bubo*

Une donnée étonnante d'un oiseau nocturne de taille anormalement grande vu dans la lumière des phares le 21 Janvier à Bouchoir (80). Si cette donnée demande confirmation on ne peut la passer sous silence, des lachers de Grands-ducs étant effectués dans les pays plus au Nord.

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*

Quelques couples sur les landes à Callunes de la forêt d'Ermenonville et d'Ornoy-Villers (60) (J. LHEULLIER).

PIC MAR *Dendrocopos medius*

Découverte d'une belle population en forêt de St Michel (02) où l'on compte 1 Pic mar pour 2 Pics épeiches (L. LARZILLIERE).

HUPPE FASCIEE *Upupa epops*

1 couples à Plomion (02), 4 jeunes à l'envol et 1 autre à Harcigny (02) L. LARZILLIERE.

ALOUETTE LULU *Lullula arborea*

La migration pré-nuptiale de cette espèce est généralement peu notée : 3 en vol vers le Nord le 3 Mars au P.O.M. (F. SUEUR).

GORGE-BLEUE *Luscinia svecica*

Confirmation de l'installation de l'espèce dans la région : 1 couple nicheur certain à Genvry (60) (A. ROUGE et al.), 7 couples repérés dans les marais arrière-littoraux de la Somme (G. FLOHART et J. MOUTON).

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*

2 individus observés très précocément au P.O.M. le 9 Juillet (M. FOURNIER) peuvent faire songer à une nidification locale.

POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita*

1 individu de la sous-espèce *tristis* le 23 Décembre au Crotoy (80) (T. RIGAUX et F. SUEUR).

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix*

Jusqu'à présente absente du Marquenterre, cette espèce l'atteint cette année avec 2 à 3 chanteurs à St Quentin en Tourmont (80) (P. CARRUET-TE et M. FOURNIER).

SIZERIN FLAMME *Carduelis flamma*

40 le 23 Février à Picquigny (L. GAVROY).

CASSENOIX MOUCHETE *Nucifraga caryocatactes*

1 migrateur précoce, 1 le 5 Octobre à Saveuse (80) (M. DEFERNAND).

Première nidification du Héron cendré
Ardea cinerea dans l'Oise (60).

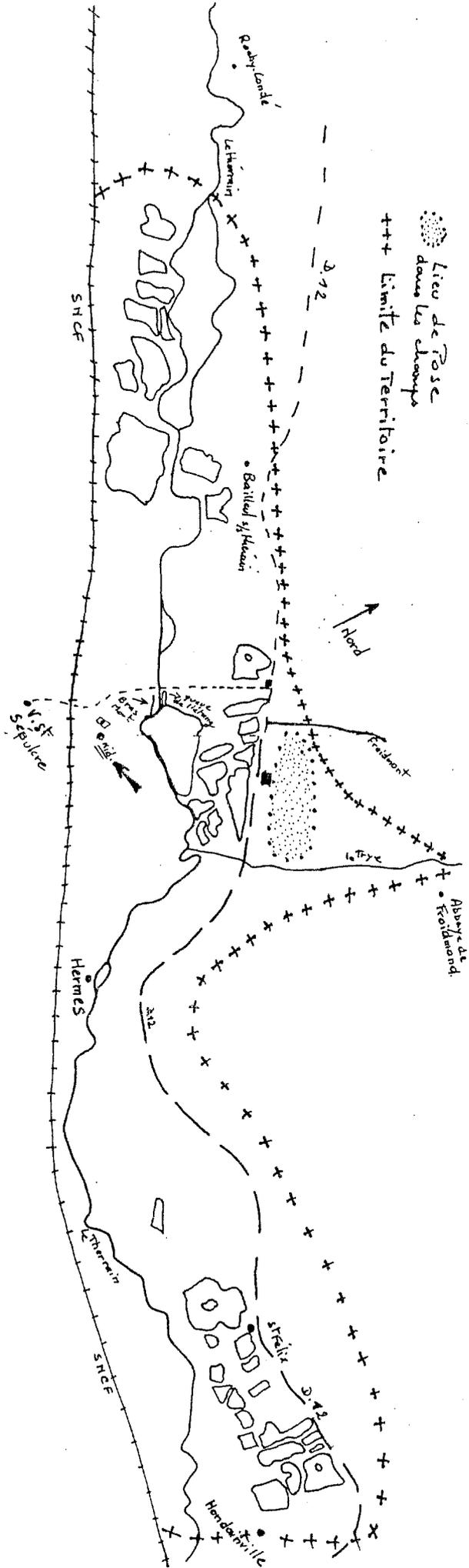
par Y. LECOMTE

La découverte du nid s'est faite le 26 Novembre 1986 à la chute des feuilles; il est haut perché dans un grand Peuplier. Cette découverte n'est pas une surprise pour nous, des oiseaux ayant été observés cantonnés dans le secteur depuis 2 ans et des juvéniles volants ayant été observés au cours de l'été. Plusieurs fois nous avons repéré le couple de Hérons perché sur cet arbre mais nous ne soupçonnions pas alors sa reproduction si loin de toute colonie (près de 100 kilomètres pour celles de la Somme).

La commune où cette nidification s'est déroulée, Villers Saint-Sépulcre est située à 12 Kilomètres de Beauvais et est proche de Bailleul/Thérain.

Le territoire de ces oiseaux est constitué par la plaine alluviale du Thérain, de ses bras, des rus et ruisseaux ainsi que du bras mort de Villers Saint Sépulcre; de même les bords du ruisseau la Trye qui prend sa source à l'abbaye de Froidmont et qui se jette dans le Thérain à Hermes sont exploités (voir carte). Dans la vallée, les Hérons cendrés se rencontrent aussi sur les grands étangs issus de ballastières aménagées (chasse ou pêche) ou encore en exploitation.

Le bras mort semble très important pour les Hérons; placé à environ 200 mètres du nid il servait de réservoir alimentaire principal et était ainsi bien placé pour le nourrissage des jeunes. Au printemps ce bras accueille le ponte de nombreux Batraciens et ensuite le frai des poissons. Ces ressources ont probablement servi de nourriture de base. Faisant



vis à vis mais de l'autre côté du Thérain, une queue du Grand Etang offre les mêmes avantages et il est aussi bien fréquenté.

La découverte du nid de 1986 nous a incité à exercer une attention soutenue dans ce secteur en 1987. Le couple est vu à chaque sortie pendant la période de Février à Avril, posé dans les champs, prairies et pâtures au Nord-Est de Villers Saint Sépulcre. Pendant ce dernier mois, un oiseau a été observé par deux fois avec une branchette dans le bec.

En Mai et en Juin les oiseaux sont peu visibles, à cause de la végétation très fournie et probablement aussi à cause de la discrétion du couple dans le périmètre du nid.

A partir de Juillet, l'observation de 2 jeunes en vol avec les parents est régulière. En Septembre nous avons observé : 3 fois les 4 individus ensemble, 7 fois 3 ensemble, 8 fois un solitaire.

La partie Ouest du territoire est souvent exploitée par le trio alors que la partie Est l'est plutôt par l'individu seul.

Pour la période de Septembre à début Décembre, 17 observations dont 2 fois 2 individus ensemble, principalement entre Hermes et Hondainville. Pendant l'hiver le nid souffre énormément de tempêtes et se désagrège en grande partie.

Début Mars, 2 observations de 2 adultes près du nid mais depuis, plus de contacts! Etant donné l'état du nid les oiseaux ont-ils abandonné ce secteur?

Par contre en ce printemps 1988, une observation plus constante qu'antérieurement est faite dans le secteur de Rochy-Condé. A suivre...